

mettre en Mer ; & que cet Armateur a fait en deux mois de tems vingt trois Prises considérables sur les Anglois. Ce sont là de ces nouvelles de mer, qui ne font plus que peu d'impression sur l'esprit du Public.

H O L L A N D E.

LA Lettre Angloise que nous avons rapportée le mois passé, page 107 est regardée dans les Provinces Unies, comme l'ouvrage de Mr. Yorck, Ministre Britannique. Quoiqu'il en soit, elle n'a fait qu'aigrir les esprits & les indisposer de plus en plus contre la *Perfidie Angloise*. C'est ainsi qu'on nomme sans détour à Amsterdam & dans presque toutes les Villes des sept Provinces, la conduite de cette Nation. On lui a opposé la réponse très-vigoureuse, que voici.

M O N S I E U R.

La plus méchante partie de votre Nation ne cesse point encore de nous molester. On ajoûte même la raillerie & l'insulte au préjudice inexprimable qu'on nous a causé. Les Ministres d'iniquité qui résident en ce Pays, abusant de nos papiers publics, y ont fait insérer hier & aujourd'hui une Lettre, datée de Londres le 5 du courant, mais vraisemblablement fabriquée dans ce Pays-ci ; & je vais vous dire franchement ce que j'en pense. Le contenu de cette lettre est si ridicule, qu'il n'y a personne qui ne voye d'abord qu'elle a été forgée pour en imposer au Peuple ignorant. On dit qu'elle a été adressée à M. l'Envoyé Yorcke & l'on y lit ces mots, *le Ministre du Roi en Hollande est en état de démontrer &c.*, tant l'Auteur de cette Lettre a mal retenu le rôle qu'il devoit jouer. Quant à ce qu'elle contient, ce sont des outrages qui ne sont pas supportables. Après avoir ruiné notre Commerce aux Indes-Occidentales, celui même de nos propres Colonies, on nous conseille en quelque sorte de cultiver ces Colonies ; & d'abandonner la Navigation à l'Amérique-Fran-